

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DE CRACOVIE;

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE 1896.

DÉCEMBRE



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1896.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR
S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE :
S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE -ESTE.

VICE-PROTECTEUR: S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRETÉAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§. 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§. 4). L'Académie est divisée en trois classes:

- a) classe de philologie,
- b) classe d'histoire et de philosophie,
- c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§. 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre), et se compose de deux parties, dont la première contient l'extrait des procès verbaux des séances (en français), la deuxième les résumés des mémoires et communications (en français ou en allemand, au choix des auteurs).

Le prix de l'abonnement est 3 fl. = 8 fr.

Séparément les livraisons se vendent à 40 kr. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcją Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1896. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

N ^o 10.	Décembre.	1896.
--------------------	-----------	-------

Sommaire: Séances 7, 14, 21 décembre 1896. — Résumés: 57. C. STUZIŃSKI. Caractère et genèse des oeuvres poétiques d'Ambroise Mełliński. — 58. W. KĘTRZYŃSKI. „Cronica Ungarorum iuncta et mixta cum cronicis Polonorum”. — 59. Comptes-rendus de la Commission de Physiographie, 31^e vol.

Séances



Séance de l'Académie

du 7 décembre 1896.

Présidence de M. F. Zoll, Vice-Président.

Hommage est rendu à la mémoire de M. Adolphe Pawiński, décédé le 24 août 1896 et de M. Casimir Stronczyński, décédé le 10 novembre 1896, membres titulaires.

L'Académie procède, aux termes des art. XX et XXIII des Statuts, au renouvellement du bureau.

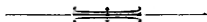
M. le Comte STANISLAS TARNOWSKI est réélu Président pour les années 1897—1899, M. STANISLAS SMOLKA, Secrétaire général, pour les années 1897.—1902.

Le Secrétaire général fait connaître les noms des candidats aux fauteuils de l'Académie, choisis dans les trois Classes et dont l'élection définitive, aux termes de l'art. XVIII des Statuts, doit avoir lieu à la réunion de l'Académie du 2 mai 1897. Sont présentés: par la Classe de Philologie, deux membres correspondants, par la Classe d'Histoire et de Philosophie, un membre titulaire et un membre correspondant; par la

Classe des Sciences mathématiques et naturelles, un membre correspondant.

L'assemblée vote le budget de l'Académie pour l'année 1897. Les revenus s'élèvent à 53.000 florins, à savoir: la dotation du gouvernement: 20.000 florins, la dotation de la Diète de Galicie: 26.000 florins, la subvention de la ville de Cracovie: 500 florins, rentes: 5.500 florins, vente des publications: 1.000 florins. L'Académie vote: pour les frais de l'administration: 11.900 florins, pour les publications et les subventions de l'Académie (Bulletin, Annuaire, Bibliothèque des écrivains polonais, Bibliographie polonaise, édition des oeuvres de Copernicus etc.): 9.100 florins, pour les publications de la Classe de Philologie et de la Classe d'Histoire et de Philosophie: 16.000 florins, pour les publications de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles: 16.000 florins. Les prix de l'Académie, ayant leurs fonds séparés, ne sont pas compris dans ce budget.

Le Conseil de l'Académie procéda ensuite, aux termes de l'art. XXII des Statuts, le 27 décembre, à l'élection du Vice-Président de l'Académie pour les années 1897 — 1899. M. F. ZOLL a été réélu Vice-Président. Les procès verbaux des élections du Président du Vice-Président et du Secrétaire général seront présentés à Son Altesse Impériale Monseigneur L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE, Protecteur de l'Académie, avec la prière de les soumettre à la confirmation de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.



Classe de Philologie



Séance du 14 décembre 1896

Présidence de M. L. Łuszczkiewicz

M. J. BAUDOUIN DE COURTENAY donne lecture de son mémoire: *Inscription sur une croix d'origine orientale.*

La Classe procède à l'élection de deux membres de la commission pour le prix Barczewski; sont élus: MM. J. TRZYSKI et M. KAWCZYŃSKI.

Classe d'Histoire et de Philosophie

Séance du 7 décembre 1896

Présidence de M. F. Zoll

La Classe se forme en comité secret et procède à l'élection du Secrétaire: M. S. SMOLKA est réélu Secrétaire de la Classe.

Séance du 21 décembre 1896

Présidence de M. L. Łuszczkiewicz

Le Secrétaire présente le mémoire de M. ADALBERT KE-TRZYŃSKI, m. t., intitulé: *Sur la „Cronica Ungarorum iuncta et mixta cum cronicis Polonorum“*¹⁾.

M. ANATOLE LEWICKI, m. c., donne lecture de son travail: *L'affaire de l'Union de l'Eglise ruthène sous le règne de Jagellon.*

M. STANISLAS KRZYŻANOWSKI donne lecture de son mémoire: *Sur les origines des immunités.*

Le Secrétaire rend compte des travaux des Commissions.

La Commission d'Histoire a entendu, dans sa séance du 16 décembre, le rapport de M. S. SMOLKA sur les travaux de la Mission de Rome pendant les dernières semaines, ainsi qu'une communication de

1) Voir ci-dessous aux Résumés p. 402.

M. P. PIERLING, membre correspondant, sur une lettre autographe du Czar Pseudo-Démétrius au pape Clément VIII du 24 avril 1604, récemment découverte aux Archives du Vatican. Dans la même séance, la Commission a décidé de fonder une collection complète des photographies des chartes polonaises du XII^e et XIII^e siècle; une commission spéciale, composée de MM. F. PIEKOSIŃSKI, M. SOKOŁOWSKI, B. ULANOWSKI et S. KRZYŻANOWSKI, a été chargée de cette tâche. Ensuite, la Commission a procédé au renouvellement de son bureau: M. V. ZAKRZEWSKI est réélu Président, M. S. SMOLKA Vice-Président, M. A. LEWICKI Secrétaire de la Commission.

Enfin la Classe se forme en comité secret et procède à l'élection de trois membres de la Commission pour le prix Barczewski; sont élus: MM. A. LEWICKI, S. SMOLKA, V. ZAKRZEWSKI.



Résumés

57. -- C. STUZIŃSKI. *Charakterystyka i geneza utworów poetycznych Ambrożego Metlińskiego. (Caractère et genèse des oeuvres poétiques d'Ambroise Metliński).*¹⁾

Au début de son travail l'auteur fait remarquer que le culte des kourhans et des steppes ukrainiennes, des Cosaques, des joueurs de mandore et des chants populaires locaux, s'est manifesté pour la première fois dans les oeuvres de l'école polono-ukrainienne. Presque simultanément aux oeuvres de cette école et toujours sous leur inspiration, l'amour de l'Ukraine apparaît dans la littérature russe et spécialement dans les poésies de Ryleiew, Kolcow, dans les „Mélodies ukrainiennes“ de Markiewicz, dans les romans et les poèmes de Hrebinko. Ce courant littéraire ne devait pas tarder à se faire sentir dans la littérature ukrainienne elle-même, et, en effet, nous le voyons se faire jour avec éclat dans les compositions d'Ambroise Metliński, imprimées à Charków en 1839, sous le titre de: „Dumky i piśni“ (*Dumkas et chants*), et dans deux morceaux du même écrivain, parus à Mołodyk en 1845. Dans ces ouvrages, Metliński célèbre les tertres funéraires et les steppes de son pays, le passé de l'Ukraine; il chante avec enthousiasme les Cosaques, il nous présente les joueurs de mandore, il tonne contre les ennemis de la patrie. Mais à côté de cette

¹⁾ V. Bulletin du novembre 1896, p. 365.

passion pour les traditions locales, il y a dans les poésies de Metliński une particularité originale qui ne s'accorde, ni avec l'oeuvre entière du poète, ni avec le passé, ni avec le présent de l'Ukraine. Il semblerait que le poète, pleurant sur la gloire perdue de sa patrie, dût s'élever avec force contre les destructeurs de cette gloire, ceux qui, depuis Pierre-le-Grand, s'acharnèrent à l'écrasement du pays, lui enlevèrent toutes ses antiques libertés, supprimèrent les hetmans, dispersèrent la „Sicz“ Zaporogue, mirent toute la nation sous le joug de la servitude. Sans aucun doute, de même que Szewczenko dans son „Songe“ et son „Caucase“, parus peu de temps après les vers de Metliński, celui-ci va protester contre le despotisme et ses chaînes. Eh bien, Metliński, loin de s'insurger, invite au contraire les Ukrainiens à la soumission fidèle au tsar, à la défense de l'empire russe contre ses ennemis. („Do Was“ — „Pożar Moskwy“. *A vous. L'incendie de Moscou*). Il va même si loin dans cette voie qu'il fait appel aux poètes russes et polonais émigrés, les presse de rentrer dans leurs foyers pour y chanter: „notre pays est grand, notre tsar est grand, que nos chants le répètent“ („Samotni piwóci“. *Les chanteurs solitaires*). L'auteur pense que cette fausse note s'est glissée dans les vers de Metliński, sous l'influence de Puszkina et de Żukowski. — Après avoir analysé l'état d'âme de Puszkina (d'après l'ouvrage de M. Tretiak: Mickiewicz et son influence sur Puszkina), l'auteur nous montre comment Puszkina et Żukowski devinrent les partisans du despotisme et nous fait voir la parenté d'inspiration des poésies de Metliński avec „Aux calomnieurs de de la Russie“, „L'anniversaire de Borodino“, de Puszkina et „Le Chanteur au camp russe“, „La destinée russe“ de Żukowski. Comme chez Żukowski, pour Metliński, le grand ennemi de la Russie en ce siècle est Napoléon. Il lui consacre sa pièce: „Pożar Moskwy“ (*L'incendie de Moscou*). Ce morceau n'est qu'une paraphrase de la „Wielka Panichida“ (*Les grandes funérailles*) de Czelakowski, poème paru en 1829 dans le recueil „Ohlas piśni ruskych“ (*Chants ruthènes*). Metliński sait cependant donner une forme originale à son imitation et y introduit l'es-

prit qui anime Żukowski. Il dénonce ensuite les Polonais comme ennemis de l'empire russe ; et le poète témoigne à ces adversaires, non seulement de l'antipathie, mais parfois même de la haine. Dans les morceaux „Hulanka“ (*Ripaille*) „Pidzemna cerkwa“ (*L'église souterraine*) „Ridna mowa“ (*La langue maternelle*) il évoque le souvenir des sanglantes luttes de l'Ukraine avec la Pologne au XVII^e siècle. Cette aversion serait explicable, si Metliński avait voué ses sympathies aux Cosaques. Cependant l'auteur ne peut s'abstenir de faire observer qu'il y avait peu de générosité de la part du poète à semer la haine contre les Polonais à une époque où les blessures de ces derniers étaient encore saignantes. Ce faisant, Metliński subissait encore l'influence de Puszkin et de Żukowski, tout autant que celle du pseudo-Konyski, auteur d'une histoire des Ruthènes, ouvrage rempli d'équivoques et de fausses accusations, qui non seulement exerça une funeste pression sur Metliński et Szewczenko, mais encore sur toute l'historiographie ruthène.

L'auteur n'essaye pas de disculper Metliński, de l'excuser de son aveugle indulgence pour le despotisme. Il pense cependant qu'on ne saurait le blâmer sans réserve, puisque le génial Puszkin lui-même, Puszkin qui avait rêvé pour son peuple l'allègement du joug qui l'étouffait, n'hésita pas à renier son ancien idéal et à brûler ce qu'il avait adoré. Peut-être en l'imitant, en chantant les tyrans, Metliński espérait-il obtenir pour sa malheureuse patrie dans les fers, un adoucissement aux maux de l'esclavage ?

Mais la littérature russe ne dicta pas seulement les idées maîtresses de Metliński, elle exerça encore son action sur la conception de certaines pièces secondaires de ce poète. „Dytyna syrotyna“ (*La petite orpheline*), est une imitation très habile et très artistique de „L'orpheline villageoise“ de Kozłow, avec quelques réminiscences de „La matinée dominicale au village“ de Żukowski. C'est encore la „Chanson du mendiant“ de Żukowski, que nous rappelle „Starec“ (*Le Vieillard*), tandis que „Kladowyszcze“ (*Le trésor caché*) et „Smert bandurysta“ (*La*

mort du joueur de mandore) ont été visiblement inspirés par „Les mouchoirs cosaques“ et „Le joueur de mandore“ de Markiewicz.

Dans la seconde partie de son travail l'auteur fait ressortir la piété filiale avec laquelle Metliński parle de la langue populaire et des chants nationaux de l'Ukraine, dans les „Observations sur la langue petit-russienne“ qui précèdent, en guise d'avant-propos, son recueil „Dumky i piśni“ (*Dumkas et chants*.) Les chants ukrainiens étaient pour lui une source intarissable d'inspirations. La mélancolie qui règne dans les vers de Metliński n'est, pense l'auteur, qu'un reflet de celle qui est si largement répandue dans les chansons populaires de l'Ukraine. Dans ces chants, des coucous se posent sur les cadavres cosaques et pleurent sur les héros abattus ; puis ce sont des aigles et des corneilles qui se rassemblent pour célébrer le lugubre ensevelissement des morts. Metliński lui aussi a chanté cette funèbre fête cosaque. C'est la poésie populaire qui a dicté à Metliński „Babuseńka“ (*La vieillotte*), „Kozacza smert“ (*La mort du cosaque*), „Step“ (*La steppe*), „Smert bandurysta“ (*La mort du joueur de mandore*). C'est cette même poésie qui fit naître le „Pokotypole“ (*L'herbe des champs*). Bien plus, certains poèmes de Metliński ont le rythme et la forme des chants populaires. Tels sont, par exemple : „Czarka“ (*Le gobelet*), „Babuseńka“ (*La vieillotte*) et çà et là „Kozacza smert“ (*La mort du Cosaque*), „Hulanka“ (*Ripaille*), „Pozar Moskwy“ (*L'incendie de Moscou*).

Dans la troisième partie l'auteur détermine l'influence que l'école polono-ukrainienne eut sur les oeuvres de Metliński. A ce propos il réfute ou limite certaines assertions de M. Daszkiewicz. Il est certain que Metliński connaissait la littérature polonaise. Les traductions de Mickiewicz, Sucho-dolski, Witwicki, Odyniec, le prouvent surabondamment. Dans la „Pidzemna cerkwa“ (*L'église souterraine*) l'apothéose de Kiew est tout à la fois inspirée des „Romans cosaques“ de Czajkowski, des poésies de Ryleiew et de Kozłow, sous le titre : de „Kiew“. „Spys“ (*La langue*), „Do Was“ (*A vous*),

„Hulanka“ (*Ripaille*), accusent une certaine parenté avec les poésies de Padurra; c'est certainement aussi ce poète qui par son „Sirko“ et „Do Dniepra“ (*Au Dniepr*), a inspiré „L'Hetman“ de Metliński. Cependant, malgré ces analogies, Metliński se distingue par des idées tout-à-fait spéciales et tranchées sur l'avenir des Cosaques. Padurra et tous les poètes de l'école polono-ukrainienne espéraient la résurrection des Cosaques, ils croyaient qu'ils reviendraient les beaux jours de la fin du XVI^e. siècle et du milieu du XVII^e, alors que l'aigle de Pologne volait dans les mêlées à côté des étendards cosaques et remportait de glorieuses victoires. Metliński, lui, ne compte pas sur ce renouveau brillant.

M. Studziński consacre la quatrième partie de son mémoire à l'étude de l'influence de la littérature allemande sur Metliński. Le poète traduit les oeuvres des romantiques allemands, Körner, Mattison, Uhland, Anastase Grün, Oehlschlöger; Uhland surtout l'inspire. La pièce „Do hostyj“ (*A mes hôtes*), est évidemment une imitation de „Das Hausrecht“ de Uhland; de même „Hulanka“ vient du „Trinklied“ du même poète, et „Pidzemna cerkwa“, „Kozacza smert“, se ressentent des ballades „Die verlorene Kirche“ et „Die sterbenden Helden“.

Faisant enfin la critique générale de l'oeuvre poétique de Metliński, l'auteur écrit: „Les cadres dans lesquels se meut le poète sont généralement trop étroits. C'est le chantre des kourhans de l'Ukraine; il montre à son peuple ces vieux monuments du passé et essaye de réveiller en lui l'amour de la vieille Ukraine et de son histoire. Ce n'est pas un joueur de mandore, un chanteur de dumkas célébrant les héros et racontant les prouesses d'autrefois. Non, sa muse ne lui murmure que de plaintives élégies sur les antiques souvenirs de la patrie. Dans ces cadres exigus, Metliński ne se distingue pas par l'invention. Les motifs les plus heureux de ses vers sont polonais, tchèques, russes, allemands. Il faut cependant reconnaître qu'il sut trouver une forme originale pour ses adaptations. Son coloris est vif, et ses poèmes, si

simplement réalistes, occuperont toujours une place d'honneur dans la littérature ukrainienne⁴. L'auteur fait ensuite ressortir la beauté de la langue de Metliński. C'est le premier romantique ukrainien et son influence fut très considérable, non seulement sur le mouvement littéraire ruthène, en Galicie, mais sur Szewczenko lui-même.

58. — W. KĘTCZYŃSKI. *Kronika węgiersko - polska. (Die ungarisch - polnische Chronik).*

Im ersten Abschnitte giebt der Verfasser in gedrängter Kürze ein Bild von den Anschauungen, welche bisher über die sog. ungarisch-polnische Chronik, ihr Verhältnis zu Hartwig und Vita maior, so wie über die Zeit ihrer Aufzeichnung (XI—XIV Jahrh.) verlautbart worden sind. Von allen diesen haben jedoch nur zwei eine wissenschaftliche Begründung in den Abhandlungen von Dr. Rosner und Dr. Kaindl erhalten. Beide Verfasser stützen ihre Ansichten auf Interpolationen, die jedoch, da nur eine Handschrift vorhanden war, auf blossen Vermuthungen beruhen. Für Kaindl ist die ungarisch - polnische Chronik der Mittelpunkt einer ganzen Reihe von Untersuchungen geworden, die alle alten Vitae s. Stephani umfassen. Er geht dabei aber von zwei Prämissen aus, die er a priori als selbstverständlich hinstellt, die dessenungeachtet jedoch das gerade Gegentheil beweisen können.

Nach ihm beruht die Chronik auf Hartwig, welchen sie ausschreibt; da in ihr keine Citate aus der Vita minor vorkommen, so schliesst Kaindl, von seinem Standpunkte aus folgerichtig, dass es eine erste Redaction von Hartwig gegeben haben müsse, in welcher die Vita minor noch nicht benutzt war und dass diese der Chronik vorgelegen habe. Der Umstand aber, dass die Chronik keine Auszüge aus der Vita minor besitzt, welche sie haben müsste, wenn sie Hartwig in der Gestalt, wie er handschriftlich vorliegt, benutzt

hätte, kann wohl als Beweis gelten, dass nicht die Chronik aus Hartwig, sondern umgekehrt Hartwig aus der Chronik geschöpft habe, wobei dann die Interpolationen nicht dort gesucht werden dürfen, wo sie Kaindl findet.

Die Chronik ist nach ihm das Werk eines Ungarn und in Ungarn geschrieben; daraus folgt für ihn, dass alles auf Polen bezügliche in ihr Interpolation ist, mit Ausnahme dessen, was schon Hartwig enthält. Diese Hypothese ist jedoch keineswegs selbstverständlich, da die betreffenden Abschnitte über Polen eben als Beweis gelten können, dass die Chronik in Polen geschrieben ist. Wenn aber nach Kaindl ein ungarisches Werk keine polnischen Erzählungen enthalten dürfe, warum sind solche denn in Hartwig möglich, der doch keineswegs ein Pole war und auch in Polen nicht geschrieben hat.

Die Chronik soll nach ihm um 1200 entstanden sein und ist dann in späterer Zeit von einem Polen interpoliert worden.

Alle derartigen Hypothesen, sowohl die Kaindls als auch Rosners sind nicht stichhaltig, da sie nur auf subjectiver Meinung basieren. Eine Klärung der Verhältnisse kann nur eine neue Handschrift bringen.

Im zweiten Capitel veröffentlicht der Verfasser einen neuen Text, der für die ganze Frage entscheidend ist; derselbe gehört einer im XV Jahrh. geschriebenen Sammlung von Heiligenlegenden an, über welche der Verfasser bereits im Jahre 1884 Auskunft gegeben hatte. Der Text ist insofern etwas gekürzt, als die beiden ersten Capitel nur angedeutet sind und in den folgenden dies und jenes ausgelassen wird; was aber übrig geblieben, ist unverfälschter Text der Chronik. Die Lösung der Räthsel, welche der gedruckte Text der Chronik enthält, finden wir hier in den beiden letzten Capiteln, welche von der Canonisation des heiligen Stephan und seinen Wundern berichten, während im Druck sich an ihrer Stelle eine confuse Geschichte Ungarns während des XI Jahrhunderts befindet; auch Capitel X und XI enthalten, wie ein Vergleich mit dem neuen Text erweist, einige In-

terpolationen, welche sich auf die Capitel XII und XIII des Druckes beziehen.

Auf Grund dieses neuen Textes behandelt der Verfasser im dritten Abschnitte das Verhältnis der Chronik, resp. der neuen Vita sancti Stephani zu Hartwig und erwägt die Fragen, die sich hier von selbst aufwerfen; es sind folgende: 1) hat die Chronik in ihrer jetzigen neuen Gestalt aus Hartwig geschöpft? 2) haben beide eine gemeinsame Vorlage gehabt? 3) hat Hartwig die Chronik benutzt?

Um die erste Frage zu erledigen, genügt nicht eine einfache Zusammenstellung der Texte der Chronik, Hartwigs und der Vita maior, es muss auch die von Kaindl aufgeworfene Frage in Betracht gezogen werden, nach welcher der Schreiber des Codex Pestiensis den Text Hartwigs mit Auszügen aus der Vita minor durchsetzt haben soll. Zu diesem Zwecke mussten die Handschriften Hartwigs in Bezug auf ihre Abstammung geprüft werden, wobei es sich herausstellte, dass dieselben in zwei Familien zerfallen, die von einander unabhängig sind, zu der einen gehört der Codex Pestiensis, zu der anderen alle übrigen Handschriften und alte Drucke. Da aber in allen dieselben Stücke aus Vita minor enthalten sind, so mussten sie auch schon in der gemeinsamen Vorlage beider vorhanden gewesen sein und sind lang vor dem Pester Codex, durch Hartwig selbst in den Text gelangt. Sind aber die Abschnitte aus Vita minor von jeher im Texte gewesen, so darf man, wie auch Kaindl es that, mit Recht behaupten, dass solche auch in der Chronik vorhanden sein müssten, falls dieselbe aus Hartwig schöpfte. Da dies jedoch nicht der Fall ist, so folgt daraus, dass sie Hartwig nicht ausgeschrieben haben kann, sondern dass für beide die Vita maior die Hauptquelle gewesen. Auch die dritte Frage lässt sich bejahend lösen, da Hartwig die Chronik von Anfang bis zu Ende benutzt hat, denn das meiste, was das besondere Eigenthum der Chronik bildet, hat auch Hartwig.

Entscheidend für diese Frage ist die Geschichte von Mesco's und Stephan's Bemühungen um die Königskrone, die zum Theil in Hartwig, ganz aber in der Chronik enthalten ist.

Hartwig war Bischof; bisher nahm man an, er sei Bischof von Regensburg gewesen 1106—1124 und habe zwischen 1106—1114 geschrieben; dies ist jedoch nicht möglich; Hartwig war, wenn auch Deutscher von Geburt, doch jedenfalls ein ungarischer Bischof und zwar, wie der Verfasser wahrscheinlich macht, Bischof von Wesprim. Was konnte nun ein Deutscher, der Bischof in einer südlichen Diocese von Ungarn war, wohl von Mesco wissen? Die Antwort darauf ist, dass er sicher nichts wusste und auch nichts wissen konnte, es müsste denn sein, dass er eine schriftliche Quelle vor sich hatte, da ja mehr als 100 Jahre seit dem angeblichen Factum verflossen waren. Wäre dies eine gleichzeitige Quelle gewesen, so hätte er in ihr nur „dux Poloniae“ oder „Bolezlaus dux Poloniae“ finden können, aber niemals Mesco, der ja schon 992 verstorben war. Von späteren Quellen bringt diese Erzählung nur unsere Chronik, dieselbe ist also unzweifelhaft von Hartwig benutzt worden.

Im vierten Abschnitt bespricht der Verfasser die sog. ungarisch - polnische Chronik mit Berücksichtigung des neuen Textes, ihre Quellen und ihren Verfasser.

Die Hauptquelle der Chronik ist die Vita maior, welche jedoch nur unvollendet in einer einzigen Handschrift erhalten ist. Der Verfasser sucht nun nachzuweisen, das dieselbe überhaupt unvollendet geblieben ist und stützt sich dabei auf den neuen Text, der von der Stelle an, wo die Vita maior aufhört, vielfach von Hartwig abweicht, so dass eine gemeinsame Quelle für die Schlusskapitel ausgeschlossen erscheint, wiewohl Hartwig so manches der Chronik entlehnt.

Das Verhältnis der verschiedenen Vitae s. Stephani zu einander ist, nach dem Verfasser, folgendes: die Vita maior ist die älteste von allen und bestand schon vor 1083; um 1086 entstand die sog. Chronik, welche die Vita maior aus-

schreibt und weiter führt. Hartwik (1095—1114) benutzt beide und auch die Vita minor, die nur wenig älter ist als er.

Über den Verfasser der Chronik kann man nur Vermuthungen aufstellen; er war jedenfalls ein Angehöriger des ungarischen Reiches, wohl ein Geistlicher slowakischer Abkunft. 1086 ist er wohl mit dem aus Ungarn nach Polen heimkehrenden Prinzen Mesco nach Krakau gekommen; mit ihnen kam dorthin auch die Nachricht von der Canonisation des heiligen Stephan und da man sich erinnerte, dass die Mutter des neuen Heiligen eine Polin, die Schwester Mesco's gewesen, so verlangte man darnach etwas genaueres über ihn zu erfahren und ersuchte den Ungarn, ein Leben des heiligen Königs zu schreiben. Er that es und legte seinem Werke die Vita maior zu Grunde; um die Polen mit der Vorgeschichte des Königs und seines Volkes bekannt zu machen, schrieb er die einleitenden drei ersten Capitel. Die Begebenheiten des Jahres 1083 beschreibt er wohl als Augenzeuge, ebenso wie die Wunder, von denen er gehört hatte.

Da er in Krakau schrieb und slowakischer Abkunft war, so erzählte man ihm dort, dass seine Heimath einst zur krakauer Diöcese gehört habe, und zeigte ihm als Beweis dafür eine alte Grenzbeschreibung und einen Bericht über eine Zusammenkunft des polnischen Herzogs mit König Stephan, welche an der Grenze ihrer Reiche, an der Donau, stattfand. Da ihn dies alles interessierte, so nahm er es in sein Buch auf. Hier in Krakau drängte sich ihm unwillkürlich die Frage auf, warum Ungarns erster christlicher Herzog vom Papste die Königskrone erlangte und warum dies nicht der Fall war beim ersten christlichen Herzoge von Polen, Mesco, vom dem er irrthümlich annahm, er sei ein Zeitgenosse des heiligen Stephan gewesen. Die Erzählung, welche er uns bietet über die angeblichen Bemühungen Mesco's und Stephans in Rom um die Königskrone, hat nur den Zweck seine Ansichten darüber wiederzugeben und zwar in der Form, wie er sie sich vorstellte und dachte. Sein Übelwollen den Polen gegenüber ist wohl veranlasst durch den Stolz,

mit dem Boleslaus der Kühne die Ungarn und ihren König behandelte, selbst damals noch, als er ein Verbannter zu ihnen kam; der Verfasser der sog. Chronik ist wohl Augenzeuge jener unerquicklichen Begebenheiten gewesen.

Die Chronik war im Anfange des XIII Jahrh. bereits dem magister Vincentius (Kadlubko) und dem Verfasser der *Annales Camenecenses* bekannt.

59. — *Sprawozdanie Komisji fizyograficznej. (Berichte der physiographischen Commission)*. Bd. XXXI, 8^o; XXXIX. (60), [256] u. 258 S., mit 2 Tafeln.

I. Berichte: 1) Bericht über die Thätigkeit der physiographischen Commission im J. 1895/6 (S.I — XXXI), 2) Verzeichnis der Mitglieder der physiographischen Commission (S. XXXII — XXXVII), 3) Cassa-Bericht für das Jahr 1895/6 (S. XXXVII — XXXVIII), 4) Bericht über Sammlung meteorologischer Instrumente (S. XXXIX).

II. Programm der agronomischen Section der physiographischen Commission. (S. 1 — 60).

III. Materialien zur Physiographie des Landes:

1) *Von der meteorologischen Section gesammelte Materialien* (S. [3 — 256]).

Wypadki spostrzeżeń meteorologicznych dokonanych w Galicji w roku 1895, zestawione w c. k. Obserwatorium astron. krakowskiem pod nadzorem PROF. DRA KARLIŃSKIEGO. (*Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen* in Galizien im J. 1895, zusammengestellt an der k. k. Krakauer Sternwarte unter der Aufsicht des PROF. DR. KARLIŃSKI. S. [3 — 193].

Im J. 1895 erhielt die physiographische Commission meteorologische Beobachtungen von 37 Stationen, deren Namen, geogr. Lage und Seehöhe, nebst den Namen der Beobachter, in der Tabelle S. [3 — 5] angegeben sind. In ähnlicher Anordnung und nach derselben Methode, wie in den früheren Jah-

ren berechnet¹⁾, werden in der synoptischen Zusammenstellung S. [8—193] folgende Resultate der Beobachtungen mitgetheilt: 1) Tages- und Monatmittel, nebst den beobachteten Extremen, der Lufttemperatur in C° von 37 Stationen, worunter 32 ganzjährige, (die Extreme sind absolut nur für Bielitz, Krakau, Szczawnica, Lemberg, Dublany und Tarnopol) S. [8—55]; 2) Tages- und Monatmittel und die beobachteten Extreme (absolut nur für Krakau) des Luftdruckes in Millimetern von 13 Stationen, wovon 12 ganzjährig, S. [56—73] (auf S. [5—6] sind die Correcturen des Bielitzer Barometers für die Jahre 1887—95 angegeben); 3) mittlere Windrichtung und Zahl der beobachteten Windrichtungen und Windstillen, von 34 Stationen (29 ganzjährig) S. [74—109]; 4) Tages- und Monatmittel der Bewölkung von 36 Stationen (31 ganzjährig) S. [110—145]; 5) Tages- und Monatsummen des atmosph. Niederschlages in Mm., nebst Angabe der beobachteten Niederschlagsformen und Gewitter, von 37 Stationen (31 ganzjährig). S. [146—193].

Für die während des ganzen Jahres thätig gewesenen Stationen wurden berechnet: 1) die mittlere corrigierte Jahrestemperatur (32 Stationen), 2) die jährliche Niederschlagshöhe (31 Stationen), 3) der mittlere jährliche corrigierte Luftdruck (12 Stationen). S. [6—7]. Im Vergleiche mit dem Jahre 1894 war die Lufttemperatur im Jahre 1895 durchschnittlich um 0·2 C° niedriger, der Niederschlag in der Mehrzahl der Stationen grösser, der Luftdruck durchschnittlich im 1·4 Mm. niedriger.

D. WIERZBIKI. *Grady w roku 1895. (Hagelschläge in Galizien im Jahre 1895)*. S. [194—199].

Vorliegende Zusammenstellung beruht hauptsächlich auf Materialien, welche dem Verf. von der Krakauer Versicherungs-Gesellschaft mitgetheilt wurden, ausserdem auch auf Zeitungsberichten. — Das Jahr 1895 war, was die Zahl und Aus-

¹⁾ Siehe diesen Anzeiger 1896. S. 49.

dehnung der Hagelschläge anbelangt, verhältnismässig günstig. Grosse Hagelschläge, vier an der Zahl, fanden am 19. Juni, 2. und 30. Juli und 5. August statt; von dem ersten derselben wurden 115, von den folgenden: 37, 41 und 140 Gemeinden heimgesucht. Sonst gab es im Mai (vom 16. angefangen) 6 Tage, im Juni 9, im Juli 8, im August 8 Tage mit Hagel. Im Allgemeinen wurden 461 Gemeinden, darunter 2 Gemeinden je 4-mal, 13 je 3 mal, 79 je 2-mal vom Hagel heimgesucht; von den betroffenen Gemeinden entfallen 63 (14%) auf die westlichen und 398 (86%) auf die östlichen Bezirke von Galizien. Am stärksten haben gelitten die Bezirke: Jaroslau, Rohatyn, Skalat, Bóbrka, Horodenka, Tarnopol, Brody, Lemberg, Złoczów, Buczacz.

D. WIERZBICKI. *Pioruny w roku 1895. (Blitzschläge in Galizien im Jahre 1895).* S. [199].

Nach Zeitungsberichten wurden im Jahre 1895 von Blitzschlägen 14 Menschen getödtet, 13 gelähmt, 14 Gebäude angezündet, 5 Stück Vieh todtgeschlagen.

F. KARLIŃSKI. *Wykaz stanu wody na rzekach galicyjskich w roku 1895. — (Wasserstand der galizischen Flüsse im Jahre 1895).* S. [200 — 241].

Der Wasserstand wurde an 100 Pegeln (im Flussgebiete der Weichsel 66, des Dniester 29, der Donau 5) beobachtet; nur an 2 Stationen erlitten die Beobachtungen eine Unterbrechung. Die für die einzelnen Monate und für das ganze Jahr berechneten Mittelwerthe des Wasserstandes, sowie die beobachteten Extreme nebst dem betreffenden Datum, werden in den Tabellen S. [201 — 217] angegeben. In den Flussgebieten der Weichsel und der Donau war der mittlere Wasserstand im J. 1895 nur wenig verschieden von demjenigen des Jahres 1894. Eine Ausnahme bildeten: die Raba bei Mszana und der Dunajec bei Kurów, wo der Wasserstand angeblich um mehr als $\frac{1}{2}$ Meter niedriger als im Jahre 1894, der Poprad bei Alt-Sandez, der Dunajec bei Golkowice, die Wisłoka bei Nieglowice und

die Weichsel bei Dzików, wo der Wasserstand um 2—3 dm. höher gewesen ist. Der Dniester und seine Zuflüsse weisen im Allgemeinen einen höheren Wasserstand auf, doch erreichen die Unterschiede nicht die Höhe von 2 cm. Die Tabelle S. [217—222] enthält eine Zusammenstellung von Notizen über das Zufrieren und das Freiwerden der Flüsse im Winter 1894/95. Auf S. [222—241] werden die in den einzelnen Stationen beobachteten Tage mit atmosphär. Niederschlägen aufgezählt.

D. WIERZBICKI. **Wyniki spostrzeżeń magnetycznych, dokonanych w Krakowie w roku 1895.** (*Resultate magnetischer Beobachtungen in Krakau im Jahre 1895*). S. [241—242].

Verf. hat an derselben Stelle des botanischen Gartens in Krakau und mit denselben Instrumenten, wie in den früheren Jahren, 10 Messungen der magnetischen Declination und 16 Messungen der Inclination ausgeführt und darnach folgende Mittelwerthe berechnet: Declination, westlich, 6°33'78 (für den 10. August 1895), Inclination 64°12'07.

S. BIRKENMAJER. **Materiały do geomagnetyzmu w Tatrach polskich.** (*Materialien zur Kenntnis des Geomagnetismus in der Tatra*). S. [243—246].

Behufs der Bestimmung der relativen Horizontalintensität der erdmagn. Kraft, wurden in den Jahren 1893 und 1894 an 9 Stationen die Schwingungszeiten eines Weber'schen Magnetometers von F. Ernecke in Berlin, mittels eines guten Marinechronometers, nebstbei auch an 6 Stationen die magn. Inclination mit einem Mayerstein'schen Inclinatorium beobachtet.

S. BIRKENMAJER. **Zapiski termo- i hypsometryczne kilku źródeł tatrzańskich.** (*Thermo- und hypsometrische Notizen aus der Tatra*). — S. [247].

Diese Notizen enthalten die in den Jahren 1890—1895 an 8 Orten gemachten Beobachtungen der Temperatur der Wasserquellen nebst der Temperatur der Luft und dem Luftdrucke.

W. SATKE. *Ciepłota śniegu w zimie 1893/4 w Tarnopolu. (Die Temperatur der Schneedecke im Winter 1893/4 in Tarnopol).* S. [248 — 255].

Der Verfasser hat während des Winters 1893/4 Schneebeobachtungen angestellt und zwar in Betref der Schneedicke und der Temperatur auf der Schneeoberfläche und in 5 cm. Tiefe. Er bespricht sodann den Einfluss der verschiedenen meteorologischen Elemente, der Bewölkung, der Windgeschwindigkeit und Windrichtung auf die Temperatur der Schneeoberfläche. Es ergiebt sich auch aus weiteren Untersuchungen, dass die Lufttemperatur von der der Schneeoberfläche abhängig ist, da die erstere viel niedriger ausfällt, wenn eine Schneeoberfläche vorhanden ist, und wenn die Temperatur derselben niedrig ist. Endlich folgt eine Besprechung der täglichen Periode der Unterschiede zwischen der Temperatur der Luft und der der Schneeoberfläche und des Einflusses der meteorologischen Elemente auf diese Unterschiede.

2) *Von der geologischen, der botanischen und der zoologischen Section gesammelte Materialien.* S. 1 — 258, Taf. I und II.

M. KOWALEWSKI. *Materyaly do fauny helmintologicznej pasorzytniczej polskiej, I. (Baustoffe zur Fauna der Eingeweidewürmer Polens. I).* S. 1 — 8.

Auf Grund eigener Beobachtungen führt Verf. 52 Arten von Eingeweidewürmern auf, u. zw. 20 Trematoden, 15 Cestoden, 12 Nematoden und 5 Acanthocephalen, unter Angabe der betreffenden Wirthe, ihrer mit Parasiten behafteten Organe, der Zahl, Grösse, des Alters der Parasiten u. s. w.

J. NUSBAUM. *Materyaly do historyi naturalnej skąposzczetów (Oligochaeta) galicyjskich, z 1 tablicą. (Matériaux pour servir à l'histoire naturelle des Annélides oligochaetes de Galicie).* p. 9 — 62, pl. I.

L'auteur décrit les Lombricides et les Enchytraeides trouvés en Galicie.

Il propose la réunion des espèces *Lumbricus rubellus* Rosa, (1893) et *Lumbricus castaneus* Rosa, (1893) en une espèce *Lumbricus rubellus* et la division de celle-ci en deux sous-espèces : a) *L. rubellus subspecies typica* (= *Lumbricus rubellus* Rosa, 1893) et b) *L. rubellus subspecies castanea* (= *Lumbricus castaneus* Rosa, 1893). — En outre il décrit une nouvelle sous-espèce de *L. rubellus*, qu'il a nommée c) *Lumbricus rubellus, subspecies tatrensis*. Les exemplaires de cette dernière sous-espèce, fixés dans l'acide nitrique 3% et conservés dans l'alcool, ont une longueur de 8.5—9 cm.; le nombre de segments est de 82—110, le clitellum se trouve aux segments 26—31, les tubercules de puberté sur les segments 27, 28, 29 et en partie sur le 30; la disposition des soies comme chez le *Lumbricus rubellus subsp. typica*. La coloration de la partie antérieure du corps jusqu'au clitellum est comme chez la sous-espèce typique; mais, en arrière du clitellum jusqu'à la fin du corps, on voit, à la face dorsale de chaque segment, une ligne transversale dépourvue de pigment. Cette ligne sépare la partie antérieure du segment de la partie postérieure, colorée en brun sombre. L'auteur décrit aussi les deux sous-espèces de *Allolobophora alpina* Rosa, (1893): a) *Allolobophora alpina subspecies typica* = *Allolobophora alpina* Rosa (1893) et b) *All. alpina subspecies tatrensis*; la longueur du corps et le nombre de segments comme chez la sous-espèce typique, mais la coloration est différente. Dans la partie antérieure de la face dorsale elle est rosâtre avec un teint violet, en arrière, violet-gris; les derniers 5—6 segments sont jaunâtres. Les pores dorsaux des derniers segments excrètent un liquide jaune. Le clitellum se trouve sur les segments 26—33 (chez la sous-espèce typique sur les 27 ou 28 jusqu'au 33 ou 34). Montagnes Tatres.—Outre les formes nommées l'auteur a trouvé: *Lumbricus herculeus* Rosa, (1893), *Allolobophora rosea subspecies typica* Rosa, (1893), *Allolob. profuga* Rosa, (1893), *Allolob. caliginosa* Rosa, (1893), *Allolob. octoëdra* Rosa, (1893), *Allolob. constricta* Rosa, (1893), *Allolob. foetida* Rosa, (1893), *Allolob. putris*,

subspecies arborea et *subspecies subrubicunda* Rosa, (1893), *Al-lurus tetraëdrus* Eisen (1874).

Quant aux Enchytraeides, l'auteur décrit deux nouvelles espèces du genre *Fridericia*: *Fr. bichaeta* nov. spec. (*subspecies typica*) et *Frid. oligosetosa* nov. spec., qui se rapprochent aux *Frid. bisetosa* Lev. Ude et *Frid. tenuis* Michaelsen.

Fridericia bichaeta nov. sp. Dans chaque faisceau nous trouvons deux soies; la longueur du corps est de 10—20 mm.; les poches séminales sont coniques, pourvues de deux petites poches accessoires, arrondies (Nebentaschen). L'auteur divise cette espèce en deux sous-espèces: a) *Subspecies typica*; le postseptale du nephridium est deux fois plus long que l'antiseptale; le canal déférent du nephridium commence à côté de celui-ci, en arrière du septum; la longueur de l'entonnoir spermatique dépasse $1\frac{1}{2}$ fois sa largeur. b) *Subspecies tenuis*—le postseptale du nephridium est 3 fois plus long que l'antiseptale, le canal déférent commence en arrière du postseptale. Cette sous-espèce = l'espèce *Fridericia tenuis* Michaelsen.

Fridericia oligosetosa nov. spec., le nombre de segments 26—32 (rarement 35), la longueur du corps 5—10 mm., le nombre de soies dans chaque faisceau est 2, la coloration du corps est gris-blanchâtre; les glandes salivaires très longues, cylindriques, enroulées et non ramifiées; 4 paires de glandes septales; le postseptale du nephridium $1\frac{1}{2}$ —3 fois plus long que l'antiseptale; le canal déférent du nephridium commence en arrière du postseptale, la poche séminale conique, longue, pointue au sommet, avec 10—12 poches accessoires très petites, rudimentaires; le canal déférent de la poche séminale pourvu d'une glande accessoire, montée sur une mince et longue tige.

Outre les formes nommées, l'auteur a trouvé: *Fridericia Ratzelii* Eisen, *Fridericia galba* Hoffm., *Fridericia bulbosa* Rosa, *Fridericia striata* Lev., *Fridericia lobifera* Vejd., *Enchytraeus Buchholzii* Vejd., *Henlea leptodera* Vejd., *Henlea ventriculosa* d'Udek., *Buchholzia appendiculata* Buchh., *Mesenchytraeus setosus* Mich.

B. GUSTAWICZ. **Pomiary barometryczne w paśmie babiogórskiem i przyległych północnych działach górskich. Wykonał i obliczył . . .** (*Barometrische Höhenmessungen in Babiogóra'er Gebirgsparthien. Ausgeführt und berechnet von . . .*) S. 63 — 118.

Gelegentlich seines Ferienaufenthaltes im J. 1889 in Sucha, einem in Żywiecer Bezirke gelegenen Städtchen, unternahm der Verfasser bei seinen Gebirgsausflügen barometrische Höhenmessungen zwecks Feststellung der absoluten Höhe verschiedener Standpunkte, und zwar ebenso in der Absicht des Vergleiches mit den Werthen der trigonometrischen Vermessungen, wie solche die Karten des k. u. k. militär-geographischen Institutes in Wien bieten, als auch um zahlreichere hypsometrische Coten zu erhalten, welche zur bildlichen Darstellung der vertikalen Pflanzenausbreitung dieser Gebirgsgegend unentbehrlich notwendig sind.

Seine barometrischen Vermessungsarbeiten umfassen den Hauptrücken des Babiogóraer Gebirgsstockes mit dessen nördlichen Abzweigungen, namentlich vom Mađralowa- bis zum Police-Gipfel, und zwar in einer Längenausdehnung von 18·75 km. Den Gegenstand der vorliegenden hypsometrischen Arbeit bilden auch die nördlichen Verzweigungen des Hauptrückens, enthaltend die nachstehenden Dorfgebiete: Zawoja, Skawica, Biała, Grzechinia, Maków, Sucha, Stryszawa und Lachowice, welche im linksseitigen Flussgebiete der Skawa gelegen sind.

Ueberdies umfasst die gedachte Arbeit den südöstlichen Theil des Andrychower Gebirgszuges, welcher sich auf die Dorfgebiete: Sucha, Zembrzyce, Tarnawa dolna und górna, Śleszowice, Krzeszów, erstreckt und der sich längs der Gemeindegrenzen von Ślemień, Las, Rzeki und Krzeszów hinzieht.

Weiters wurden die nördlich von Maków gelegenen Gebirgsstandpunkte gleichfalls vermessen.

Im ersten Theile (63 — 71) giebt der Verfasser eine Uebersicht rücksichtlich der Plastik und der hydrographischen Verhältnisse des untersuchten Gebietes, sowie auch einige

Bemerkungen rücksichtlich der hiebei verwendeten Apparate und deren Rectification an. Im zweiten Theile (71—118) werden die Vermessungen von 167 Standpunkten sammt den Vermessungselementen vorgeführt, und zwar dem auf Null reducierten Luftdrucke und der Lufttemperatur des gemessenen Standortes, sowie der Correlationsstation, beziehungsweise der Krakauer Sternwarte. Hiebei werden bei jeder Vermessung Tag und Stunde, sowie auch Bewölkung und Windrichtung angegeben.

Schliesslich giebt der Verfasser bei einigen Standorten anmerkungsweise kurze Beschreibungen sowohl des Standortes selbst, als auch der Umgebung, und eventuell Nomenclatur-Berichtigungen an.

E. WOŁOSZCZAK. **Z granicy flory zachodnio i wschodnio-karpackiej.** (*Von der Grenze der West- und Ostkarpatenflora*). S. 119—159.

Der Verfasser studierte in den Monaten Juli und August des J. 1894 die pflanzengeographischen Verhältnisse des galizischen, zwischen dem Łupkower Passe und dem Popradflusse gelegenen Karpatenanteiles, soweit er gegen Norden durch die Ortschaften Bukowsko, Dukla, Dębowiec, Małastów, Uście ruskie und Łabowa gezogene Linie begrenzt wird, überschritt stellenweise, wo er es für nöthig erachtete, die ungarische Grenze (kam sogar bis nach Kaschau), verzeichnete aus dem galizischen und dem nächst der Grenze gelegenen ungarischen Gebiete über 600 Pflanzenarten, mit Berücksichtigung ihrer vertikalen Erhebung und lieferte insoferne einen wichtigen Beitrag zur Flora dieses Gebietes, als grössere Strecken desselben früher botanisch unbekannt blieben. Wichtiger ist dieser Beitrag desshalb, weil Verfasser, der im Laufe mehrerer Jahre die Karpaten von der Bukowina an, bis an die Tatra bereist, und daher die pflanzengeographischen Verhältnisse dieses Gebietes kennen zu lernen Gelegenheit hatte, nunmehr endgiltig die Grenze zwischen den West- und Ostkarpaten ebenso in pflanzengeographischer als auch in orographischer Be-

ziehung feststellt. Eine solche bildet nach ihm in Galizien der Wisłokfluss und der Osławicabach, der Łupkower Pass und der Laborcafluss in Ungarn, und zwar pflanzengeographisch aus dem Grunde, weil mehrere eminent ostkarpatische Pflanzenarten, wie *Dianthus compactus*, *Orobus laevigatus*, *Euphorbia carpatica*, *Cirsium pauciflorum*, *Viola declinata*, *Aconitum paniculatum*, westlich von dieser Linie nirgends mehr auftreten, dagegen andere Arten, welche in den Westkarpaten sogar massenhaft vorkommen, östlich von dieser Linie verhältnismässig selten werden, *Galium rotundifolium* nur bis zu dieser Linie reicht und erst weit im Osten im Pruthgebiete vom Verfasser sporadisch entdeckt wurde. Orographisch begründet derselbe diese Grenze dadurch, dass die Ostkarpaten gegen den Łupkower Pass verhältnismässig plötzlich und stark sich senken, dass von hier an die Karpaten sehr allmähig und unbedeutend gegen Westen sich erheben, dass die ungarische Ebene an der Laborca am weitesten gegen Norden in die Karpaten einschneidet, dass westlich von der Laborca die längeren Ausläufer der Karpaten eine S—N Richtung annehmen, während östlich von derselben auf eine ziemlich weite Strecke die Karpatenkette sich verengt, und hier die unbedeutenden Abzweigungen eine mehr ostwestliche Richtung behalten. Und sind die Verhältnisse auf der galizischen Seite nicht so praegnant, insofern als man vielleicht noch die zwei kleinen Ketten des Kamień und der Bukowica zu den Westkarpaten schlagen könnte, so lässt sich doch auch hier die Grenze in der angegebenen Richtung nicht schwer verfolgen. Mit Rücksicht auf die angegebenen Thatsachen erscheint weder die Annahme eines Übergangsbereiches, welches am Jabłonicapasse bei der Czarna Hora beginnen sollte, noch die Verlegung der Grenze an die Quellen des San oder der Świca, oder auf den Dukla-Pass gerechtfertigt, wohl aber können die genannten Punkte nebst noch anderen als Grenzen zwischen mehreren Florenfacies, welche sich in den Karpaten unterscheiden lassen, angesehen werden.

- A. WIERZEJSKI. **Przegląd fauny skorupiaków galicyjskich.** (*Uebersicht der Crustaceen-Fauna Galiziens*). S. 160—215, Tafel II.

Siehe diesen Anzeiger 1895 S. 170—178.

- A. WIERZEJSKI. **Notatka do fauny robaków z rodz. Gordiidae.** (*Notiz zur Gordiiden-Fauna Galiziens*). S. 216—217.

Verf. gibt ein Verzeichnis der bisher bekannten, einheimischen *Gordius*-Arten nach der Bearbeitung von J. Janda ¹⁾ berichtet hiebei einige falsche Angaben, betreffend das Vorkommen einzelner Arten in Galizien (*Gordius pioltii* Camerano und *G. villoti* Rosa wurden von Galizien unrichtig angegeben) und führt die betreffenden Fundorte näher an.

- W. TEISSEYRE. **Sprawozdanie z badań geologicznych, przedsiębranych z ramienia Wydziału krajowego w okolicy Rohatyna, Przemyślan i Bóbrki-Mikołajowa.** (*Bericht über geologische Untersuchungen, welche in der Gegend von Rohatyn, Przemyślan und Bóbrka-Mikołajów im Auftrage des galizischen Landesausschusses ausgeführt wurden* ²⁾). S. 218—219.

Das den Kartenblättern (1:75000) Rohatyn, Przemyślany und Bóbrka-Mikołajów zufallende Gebiet besitzt Aufschlüsse der Kreide und des Tertiärs.

1) In der Entwicklung des Tertiärs wurden namhafte chorologische Unterschiede nachgewiesen auf dem der podolischen Hochebene zufallenden Theil des untersuchten Gebietes einerseits, und in der an denselben anstossenden, im Ganzen durchschnittlich um etwa 100 M. tiefer liegenden, Gegend andererseits, welche von Teisseyre als Podniestrze bezeichnet wird ³⁾.

¹⁾ Zoologische Jahrbücher VII Bd. 1893.

²⁾ Auszug aus einem Vortrage, welcher in der Sitzung der geologischen Section am 16. Januar 1895 abgehalten wurde.

³⁾ Bezüglich der Grenzen von Podniestrze ist zu vergleichen: Teisseyre, Allgemeine genetische und morphol. Verhältnisse Podoliens, Berichte der physiogr. Commission Bd. XXI. 1894 (polnisch).

Die Hochebene besitzt ausser sonstigen tertiären Bildungen eine mächtige Lage von Lithothamnienkalk (Mediterranstufe), welche im Gebiete des Podniestrze gänzlich fehlt. Alle bisherigen kartographischen Angaben über das Vorkommen von Lithothamnien-Schichten im Gebiete, welches als Podniestrze bezeichnet wird, haben sich als theoretisch und irrthümlich erwiesen. Podniestrze zeichnet sich seinerseits durch kolossale Gypsstöcke aus, und wurde hingegen auf der benachbarten Hochebene Gyps nicht vorgefunden.

2) Auf Grund stratigraphischer Daten wird von Dr. T. gefolgert, dass die Gypse des Podniestrze, sammt ihren Begleitschichten, der ganzen podolisch-mediterranen Miocänstufe und nicht bloß einem Theil derselben zeitlich entsprechen. Der Vortragende ist der Ansicht, dass die vorerwähnte, relativ sehr tiefe, Lage des Landstriches Podniestrze aus der Zeit vor dem Absatze der genannten, sehr mächtigen Gypsstöcke zurückdatiert.

3) Es wurde eine Reihe von Detailbeobachtungen über das Relief der Kreideformation angestellt, welches bekanntlich hügelig ist. Aus einer Anzahl von Daten über die absolute Höhenlage, in welcher die Kreide vom Tertiär (und nicht vom Diluvium) überlagert wird, ergab es sich mit Bestimmtheit, dass die bedeutenderen Hügel der Kreideoberfläche bezüglich ihrer geographischen Vertheilung den Hügeln und nicht den Thälern der heutigen Landesoberfläche entsprechen.

Diese Erscheinung mag als *eocäne Praedisposition der Thäler* aufgefasst werden. Dieselbe wurde sowohl im Gebiete des Podniestrze, als auch sonst in „Galizisch-Podolien“ constatirt.

4) Ueberall, wo im Gebiete der Hochebene ¹⁾ die Nulliporen-Schichten, nicht bloß auf Steilböschungen zu Tage treten, sondern ausserdem ein grösseres Areal oberhalb derselben, auf der Plateauhöhe, in Anspruch nehmen, wurden auf der letzteren trichterförmige Bodeneinstürze beobachtet. Es sind dies

¹⁾ D. h. in der durch die eingangsgenannten Kartenblätter bezeichneten Gegend.

zumeist sehr zahlreiche und sehr tiefe Trichter, welche oft mit je einer schlundartigen, zu unterirdischen Hohlgängen führenden Oeffnung ausgestattet sind. Diese bis jetzt unbeachtet gewesenen Bodeneinstürze sind nicht auf Gyps zurückzuführen.

Entgegengesetzt der Ansicht von Uhlig, dass die podolische Kreide keine Karsterscheinungen darbiete, wurden bei Mieczyszców (Kartenblatt Brzeżany) auch *in der Kreide* trichterförmige Bodeneinstürze nachgewiesen. Bei Tuczna wurden ferner ebensolche „Trichter“ im *mediterranen Sandsteine* beobachtet. An anderen Stellen konnte schliesslich festgestellt werden, dass die Lithothamnien-Schichten des untersuchten Gebietes ihrerseits thatsächlich auch zur Bildung von trichterförmigen Bodeneinstürzen Anlass geben.

Danach hängen bloss die »Trichter« des Podniestrze mit Gypsstöcken zusammen. In Podolien überhaupt waren bis jetzt bloss Gypse als Sitz von Karsterscheinungen bekannt.

5) Die Lithothamnienkalke und die Lagen von fast ganz lose angehäuften Lithothamnienkugeln zeigen im Gebiete des Przemyślany-Czernelica'er und des Bóbrka-Mikałajow'er Höhenzuges ¹⁾ eine im Unterschiede zum eigentlichen Podolien erheblich abweichende Ausbildung, zumal diese Ablagerungen in ihrem Hangenden durchaus nicht mit Lagen von feinkörnigen Nulliporen abschliessen, wie es im eigentlichen Podolien (östlich vom Strypa-Flusse) stets der Fall ist („Obere Lithothamnien-Schichten“ Podoliens).

Die feinkörnigen oberen Lithothamnien-Schichten Podoliens, deren Lithothamnien zwar ebenfalls so erhalten sind, wie sie ursprünglich *in situ* wuchsen, werden vom Vortragenden als eine abweichende chorologische Nuance hingestellt, welche aus relativ etwas grösseren Meerestiefen stammt. Das Verhältnis dieser Bildungen zu Lithothamnien-Bänken von ausgesprochen littoralem Charakter (im Gebiete der beiden vorgenannten Höhenzüge) gemahnt uns im Entfernten an den Gegensatz von Rifff Korallen zu Tiefseekorallen, zumal in Gyps-

¹⁾ S. Anmerkung auf S. 418.

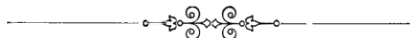
begleitenden Schichten kleinkörnige Lithothamnien bloß sporadisch, und einzelweise, vorkommen, worüber die Angaben von Prof. Bieniasz zu vergleichen sind (Geol. Atlas Galiziens, Lieferung I. Krakau 1887, p. 71, polnisch). —

J. PACZOSKI. **O nowych i rzadszych roślinach flory litewskiej.** (*Ueber neue und seltenere Pflanzen Lithauens*). S. 220—250.

Siehe diesen Anzeiger, 1896. S. 196—197.

M. KOWALEWSKI. **Materyały do fauny helmintologicznej pasorzytniczej polskiej. II.** (*Baustoffe zur Fauna der Eingeweidewürmer Polens. II.*) S. 251—258.

Im Anschlusse an den 1. Theil dieser Baustoffe (s. oben) zählt Verf. 35 weitere Arten von Eingeweidewürmern auf (18 Trematoden, 15 Cestoden, 2 Nematoden) und giebt für 9 früher aufgeführte Arten die neubeobachteten Wirthe an.



Nakładem Akademii Umiejętności

pod redakcją Sekretarza generalnego Stanisława Smolki.

Kraków, 1896. — Drukarnia Uniw. Jagiellońskiego, pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

5. Stycznia 1897.



PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE

1873—1896

Librairie de la Société anonyme polonaise
(Spółka wydawnicza polska)
à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« (*Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires*), in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 59 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« (*Classe de philologie. Séances et travaux*), in 8-vo, volumes II—XXIV (7 planches, vol. I épuisé). — 74 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« (*Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux*), in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XXXII (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 78 fl.

»Sprawozdania komisji do badania historii sztuki w Polsce.« (*Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne*), in 4-to, 4 volumes (81 planches, 115 gravures dans le texte). — 20 fl.

»Sprawozdania komisji językowej.« (*Comptes rendus de la Commission de linguistique*), in 8-vo, 5 volumes. — 13⁵⁰ fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« (*Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne*), in 8-vo, 7 vol. — 23 fl.

Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 3 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl. — Vol. III, Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 3 fl. — Vol. IV, Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 1 fl. 50^{kr}.

»Biblioteka pisarzy polskich.« (*Bibliothèque des auteurs polonais du XVI siècle*), in 8-vo, 30 livr. — 18 fl. 80 kr.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 14 volumes. — 76 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed. A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 16 fl. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 5 fl. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 5 fl. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 10 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV.) volumes. — 34 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Bernardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 3 fl. — Vol. III, Stephani Medeksa commentarii 1654—1668 ed. Sereyński. 3 fl. — Vol. VII, X, XIV Annales Domus professaes S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski. 2 fl. — Vol. XV, Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 7 fl.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 7 vol. — 21 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 78 fl.

Vol. I, Andr. Zebrydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wistocki 1546—1553. 5 fl. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674. ed. Kluczycki. 10 fl. — Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallicii) 1674—1683 ed. Waliszewski. 15 fl. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 15 fl. — Vol. VI, Acta Regis Joannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 20 fl. — Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 3 fl.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 51 fl.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. Tomi I. fasciculus I. II. III. in 8-vo. — 4 fl. 50 kr.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit polonais*) in 4-to, vol. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golez 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 1 fl.

Volumina Legum. T. IX, 8-vo, 1889. — 4 fl.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 85 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo, 29 volumes (203 planches). — 113 fl. 50 kr.

»Sprawozdania komisji fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commission de physiographie*), in 8-vo, 25 volumes (III. VI—XXX, 53 planches, vol. I. II. IV. V épuisés). — 108 fl.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol., 5 livraisons (23 planches) (à suivre). — 19 fl.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Commission d'anthropologie*), in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 62 fl. 50 kr.

Kowalczyk J., »O sposobach wyznaczania biegu ciał niebieskich.« (*Methodes pour déterminer le cours des corps célestes*), in 8-vo, 1889. — 5 fl.

Mars A., »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem pęknięcia macicy.« (*Coupe du cadavre gelé d'une personne morte pendant l'accouchement par suite de la rupture de la matrice*), 4 planches in folio avec texte, 1890. — 6 fl. Kotula B., »Rozmieszczenie roślin naczyniowych w Tatrach.«

(*Distributio plantarum vascularum in montibus Tatris*), 8-vo, 1891. — 5 fl. Morawski C., »Andrzej Patrycy Nidecki, jego życie i dzieła.« (*André Patricius Nidecki, humaniste polonais, sa vie et ses oeuvres*), 8-vo, 1892. — 3 fl. Finkel L., »Bibliografia historii polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*), 8-vo, 1891. — 6 fl. Matlakowski V., »Budownictwo ludowe na Podhalu.«

(*Construction des maisons rurales dans la contrée de Podhale*), 23 planches in 4-to, texte explicatif in 8-vo imp. 1892. 7 fl. 50 kr. Teichmann L., »Naczązyna limfatyczne w słoniowacinie.« (*Elephantiasis arabum*), 5 planches in folio avec texte. 1892. — 3 fl. Hryniewicz J., »Zarys lecznictwa ludowego na Rusi południowej.« (*La médecine populaire dans la Ruthénie méridionale*), in 8-vo 1893. — 3 fl. Piekosiński F., »Średniowieczne znaki wodne. Wiek XIV.«

(*Les marques en filigrane des manuscrits conservés dans les Archives et bibliothèques polonaises, principalement celles de Cracovie, XIV^e siècle*), in 4-to, 1893. — 4 fl. Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnię.« (*Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 4 fl. Górski K., »Historja piechoty polskiej« (*Histoire de l'infanterie polonaise*), in 8-vo, 1893. — 2 fl. 60 ct.

»Historja jazdy polskiej« (*Histoire de la cavallerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 3 fl. 50 ct.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1893, 20 vol. (1873 épuisé) — 12 fl.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888*), 8-vo, 1889. — 2 fl.